

DIVERSITÉ DES DÉPRESSIONS :

Tristesse, inhibition, morosité, déprime



SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII



SESSION
2024-2025

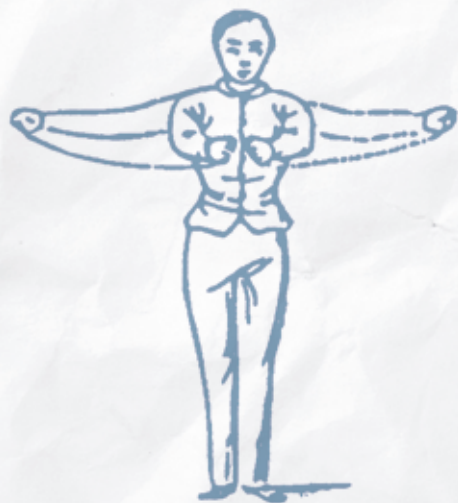


PRÉSENTATION

Section
clinique
Paris-Île-de-France

La session 2024-2025 aura pour thème : « Diversité des Dépressions : Tristesse, inhibition, morosité, déprime »

Cette année commencera par l'Après-midi de rentrée, le samedi 14 septembre 2024, à la Salle Montparnasse, bd du Montparnasse : « Phénomène et Structures dans les folies contemporaines », prolongeant par la discussion de quatre cas cliniques le thème de l'année 2024-25. Elle sera animée par Beatriz Vindret et Jean-Daniel Matet. Une conférence-débat ouvrira le thème de l'année : « **La Dépression aujourd'hui** » : avec M.-H. Brousse et J.-D. Matet.



L'axe principal de la Section clinique Paris-Ile-de-France se déroule à l'Hôpital de Ville-Évrard, une journée par mois, le vendredi, avec un programme d'octobre 2024 à juin 2025.

- 1 • Une présentation
Un psychanalyste (D. Laurent, F. Leguil, Y.-C. Stavy) s'entretient avec un patient hospitalisé.
- 2 • Éluclidation de la pratique
La construction d'un cas présenté par un participant avec le commentaire d'un enseignant et un débat. Si vous voulez proposer un cas de votre pratique, faites-le dès maintenant.
- 3 • Un cours :
« **Diversité des Dépressions : Tristesse, inhibition, morosité, déprime** »

Les dates :
Les vendredis de 10h00 à 17h00.
22 novembre, 13 décembre 2024, 10 janvier, 14 février, 14 mars, 11 avril, 16 mai, 13 juin 2025.

Le lieu :
Hôpital de Ville-Évrard (salle de la chapelle), 202, avenue Jean Jaurès – 93330 Neuilly-sur-Marne.
Transport : RER ligne A (arrêt Neuilly-Plaisance), puis bus 113, arrêt Ville-Évrard.

Les autres activités de la Section clinique Paris-Ile-de-France

Des présentations :

- 1 • *Présentation avec les adolescents*
Aubervilliers le mardi matin de 10h00 à 13h00.
- 2 • *Présentation avec les enfants*
Rueil-Malmaison le jeudi matin de 9h30 à 12h00.
- 3 • *Présentation avec les adultes*
Hôpital de Ville-Evrard le vendredi de 10h00 à 12h30.
Hôpital Esquirol le mardi de 10h00 à 12h30.
CMP de Yerres, le vendredi de 13h30 à 16h00.
Adultes-Addicts Paris le vendredi de 8h45 à 11h00.
Hôpital d'Instruction des Armées de Percy à Clamart le mercredi de 9h00 à 11h00.

Études de cas cliniques :

La clinique du tout petit - le blues des parents
le lundi de 21h00 à 23h00.

PROLOGUE DE GUITRANCOURT

Jacques-Alain
Miller

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance. La raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, c'est-à-dire une interprétation, qui porte sur ce que nous appelons l'inconscient.

Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi, mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie. Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons,

le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de la psychanalyse.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974).

Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université.

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris.

Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que

n'est pas cet enseignement. Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est

pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades complèteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988

* Du grec *mathema* : ce qui s'apprend.

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

Diversité des Dépressions : *Tristesse, inhibition, morosité, déprime*

Que le terme de dépression aille jusqu'à se substituer à celui de folie dans le discours commun contemporain suffirait à susciter notre intérêt, conduisant les enseignants des Sections cliniques à travers leurs coordinateurs à choisir ce thème pour mettre au travail l'effet de cette épidémie signifiante. La psychiatrie, en décidant qu'il s'agissait d'une entité nosographique qui offrait des bases scientifiques à ses prescriptions, avec un tableau clinique assez simple où anhédonie, troubles du sommeil ou de l'appétit, douleur morale en constituaient le cadre, épisode pathologique dont on peut prédire la durée, sous forme d'une crise ou d'un état passager jusqu'à sa résistance devant l'inefficacité d'un traitement pharmacologique bien prescrit et bien suivi. Les neurotransmetteurs donnent la clé neurobiologique de cette approche, dévaluant du même coup toute implication subjective orientant de fait toute la discipline vers le cognitivo-comportementalisme au mépris de l'histoire qui fut la sienne dans l'approche des psychoses en particulier.

Pour la psychanalyse, la dépression n'est pas une entité mais au mieux un affect qui peut dominer un temps la vie d'un sujet, l'amener à rencontrer un psychanalyste, ou accompagner des moments de la cure, jusqu'à sa fin si l'on se souvient du « maniaque-dépressivement »¹ qui pouvait accompagner le moment de passe, souligné par Lacan.

Nous sommes bien éloignés du succès du terme de bipolaire qui a chassé celui de psychose maniaque-dépressive, comme le regrettait Augustin Menard², et qui trouve une extension de son usage jusqu'à tenter de nommer ainsi les petites variations de l'humeur qui affectent les uns et les autres face au réel de l'existence.

Dans la revue de l'ECF n° 35 « Silhouettes du déprimé »³ plusieurs articles interrogent ce qui pourrait rendre compte de cette expansion de l'usage de la dépression. Ils s'emploient à repérer chez Freud et chez Lacan en quoi l'affect de tristesse peut virer à la dépression chez le névrosé, au trouble de l'humeur, à la mélancolie chez le sujet psychotique.

Dans son article « Les affects dans l'expérience analytique »⁴, Jacques-Alain Miller déploie l'affect comme une catégorie de ce qui touche au réel chez le sujet car « le langage n'arrive pas à donner sa place au réel, c'est même ce qui constitue le réel comme tel ». En nous proposant de « vérifier l'affect », Lacan nous indique de faire vrai cet affect c'est-à-dire en quoi, « l'affect est effet de vérité. » Il s'agit dit Jacques-Alain Miller, du nœud entre signifiant, Autre et jouissance, car il s'agit du corps dans l'affect. Ceci doit nous guider dans l'approche des dépressions en tant que la tristesse est relative au savoir, un savoir manqué, rejeté, sur la jouissance soit le réel, note Marie-Hélène Brousse⁵.

Pour la psychanalyse la dépression ne peut s'aborder sans s'orienter à partir du désir et de ses causes, les objets a, selon Lacan. Ce qui implique en plus du diagnostic de structure, névrose, psychose et perversion, une approche par le nouage des trois dimensions (R,S,I) comme Lacan le note dans son dernier enseignement.

Dans la névrose, l'objet est en fonction de cause et la difficulté à consentir à sa perte de toujours teinte la dépression. Dans la psychose, l'objet n'étant pas séparable, il peut menacer le sujet de son ombre comme dans la mélancolie indiqué par Freud dans *Deuil et mélancolie*, texte fondateur.

Il s'agira, au long du cours de cette année de décliner ces différents versants de l'expression de ces affects et de repérer en quoi tristesse n'est pas dépression qui n'est pas non plus mélancolie et quelle place peut-on y reconnaître dans la paranoïa, la schizophrénie ou l'autisme. Quelle place donner au risque de passage à l'acte dans des pratiques institutionnelles où domine chaque jour un peu plus la menace de judiciarisation des pratiques. La morosité, l'humour et l'ironie trouveront une place dans notre déclinaison des rapports du sujet à la pulsion de mort, à son désir. Car c'est ce point qui apparaît central. Sommes-nous dans l'expression des affects en lien avec le désir (rapport du sujet à l'objet à travers le fantasme) avec cette expression si évocatrice de lâcheté morale ou dans le registre du trouble de l'humeur quand domine un rapport non voilé à la

jouissance qui menace l'ancrage symbolique du sujet ?

L'affect dépressif est une des modalités de cette rencontre avec l'objet, et donc, avec le mode de jouissance. Si les sujets contemporains y sont si sensibles⁶ (Lacan dans *Télévision*, page 53-54) cela ne tient-il pas à l'égarement et à la précarité de notre mode de jouissance contemporain, qui, désormais ne se situe que du plus de jouir ».

D'où cette précarité de notre mode de jouissance qui non seulement ne se situe plus désormais que du plus-de-jouir, mais d'un plus-de-jouir de surcroît. En choisissant de récupérer le plus-de-jouir au prix de son désir, les affects dépressifs en seront l'index. L'usage du signifiant *gourmandise* pour qualifier le surmoi prolonge l'apport freudien quant aux effets sur le malaise dans la civilisation. Le texte de Jean-Pierre Deffieux « la position dépressive »⁷ donne le ton de cette approche d'une clinique au présent et la lecture en est recommandée pour introduire l'année.

Jean-Daniel Matet

1. Lacan, J., *L'Étourdit, Autres Ecrits*, Le Seuil, Paris, p. 487.
2. Menard, A. *Troubles bipolaires et psychose maniaque-dépressive*, UFORCA- Ironik n°31
3. Revue *La Cause du désir*, ECF, n°35, 1997.
4. Miller, J.-A., « Les affects dans l'expérience analytique », *La Cause du désir*, ECF n°93, 1986.
5. Brousse, M.-H., introduction au thème de l'année, le 14 septembre 2024, Uforca-PIDF.
6. Lacan, J. *Television, Autres Ecrits*, Seuil, Paris, p. 53-54.
7. Deffieux, J.-P., *La position dépressive*, La clinique du présent avec Jacques Lacan, Le Paon, Le Champ freudien Editeur, UFORCA pour l'Université Jacques Lacan, Paris, 2024, p. 93-10.

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

LA JOURNÉE DE LA SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE À VILLE-EVRARD

LIEU

Hôpital de Ville-Evrard
Salle de la chapelle
202, avenue Jean Jaurès
93330 Neuilly sur Marne

TRANSPORT

RER ligne A
Arrêt : Neuilly-Plaisance
Puis bus 113 : arrêt Ville-Evrard

RENSEIGNEMENTS

01.82.37.00.90
(secrétariat du Dr L. Gorini)

10 heures - 12 heures 30
UNE PRÉSENTATION CLINIQUE

Un psychanalyste s'entretient avec une personne hospitalisée.

ENSEIGNANTS

Dr. Dominique Laurent
Dr. François Leguil
Dr. Yves-Claude Stavy

12 heures 30 - 14 heures
PAUSE

14 heures - 15 heures
ÉLUCIDATION DE LA PRATIQUE

La construction d'un cas présenté par un participant avec le commentaire d'un enseignant et un débat. Si vous voulez proposer un cas de votre pratique, faites-le dès maintenant

15 heures - 17 heures

UN COURS

**DIVERSITÉ DES DÉPRESSIONS : TRISTESSE,
INHIBITION, MOROSITÉ, DÉPRIME**

Une conférence d'une heure et demie suivie d'un débat.

DATES	ÉLUCIDATION 14H - 15H	LE COURS 15H - 17 H
22 novembre 2024	Ligia GORINI Valerie SENEGAS	Jean-Daniel MATET <i>Introduction du thème</i>
13 décembre 2024	Romain BEGAT	Fabien GRASSER <i>Délire interprétatif et mélancolie</i>
10 janvier 2025	Beatriz VINDRET	Philippe BENICHOU <i>« Mélancolie et dépression chez Karl Abraham »</i>
14 février 2025	Pierre SIDON Jocelyne CHOISNET	Corine REZKI <i>« Dépressions en questions à l'adolescence »</i>
14 mars 2025	Marie-Jose ASNOUN	Yves-Claude STAVY <i>« Tristesse, gai savoir, ... et mélancolie »</i>
11 avril 2025	Yasmine GRASSER Maïtena de ZABALETTA	Dalila ARPIN <i>La cloche de la détresse chez Sylvia Plath</i>
16 mai 2025	Laurent DUPONT	Ligia GORINI <i>La douleur d'exister</i>
13 juin 2025	Dominique LAURENT Victoria WOOLLARD	François LEGUIL <i>Deuil et Melancolie, Cent Ans Après</i>

PRÉSENTATIONS

Les autres activités de la Section clinique Paris-Île-de-France

Les entretiens avec un psychanalyste, devant un public restreint et choisi, de professionnels en formation, reste un mode de transmission de la clinique particulièrement adapté à la psychanalyse. Il préserve les qualités de l'entretien particulier et la rencontre des corps, condition minimale de l'expérience et du recueil clinique. L'analysant se déplace pour rencontrer son analyste.

L'analyste qui souhaite entendre celui dont le parcours l'a conduit dans un lieu de soin, pour s'enseigner, va l'y rencontrer. Cette pratique, plus causerie orientée que présentation de cas, est l'occasion de faire surgir des effets de sujet dans le récit d'une histoire individuelle.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités de la Section clinique Paris-Île-de-France

ENFANTS ET ADOLESCENTS • Rueil-Malmaison L'objet a, dans la clinique psychanalytique

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Jeudi 9h30 – 12h 28 novembre 2024 19 décembre 2024 23 janvier 2025 13 février 2025 13 mars 2025 10 avril 2025 22 mai 2025 12 juin 2025	Centre « Le petit Hans » (Service du Dr Barbillon-Prévoist) 24, rue de la Paix 92500 Rueil- Malmaison	Mme Lilia Mahjoub	Pour pouvoir participer à ces présentations, un entretien avec l'enseignant sera proposé aux personnes intéressées, et ce, seulement après que leur inscription aura été acceptée à la Section clinique de Paris-Île-de-France . Il conviendra ensuite de prendre rendez-vous pour cet entretien, en appelant le secrétariat de Madame Lilia Mahjoub, au 01 45 56 08 36, uniquement le lundi 11 h 30 à 12h et de 15 h à 16 h.

Nous poursuivrons sur la question de l'objet *a*, et ce, à partir des cas de la clinique psychanalytique, ceux de Freud, commentés ou non par Lacan, mais aussi à partir des vignettes que Lacan a rapporté de sa propre clinique.

Cet objet, qui fait partie de l'algèbre lacanienne, peut en effet être interrogé dans toute clinique, ainsi que Lacan l'a énoncé dans son *Ouverture de la Section clinique*¹, le 5 janvier 1977. Il s'agira alors d'en examiner le statut, la place et la fonction selon chaque cas.

Cet enseignement se fera en trois parties, avec en introduction le cours de Lilia Mahjoub qui sera suivi de la présentation d'un enfant. L'entretien avec ce dernier donnera lieu à un commentaire et à une discussion avec les participants. Une retranscription de l'ensemble de la matinée sera faite par les participants qui en auront pris la charge selon un calendrier établi au début de l'année.

ADOLESCENTS • Aubervilliers Variétés des passages à l'acte adolescents

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10h - 13h 26 novembre 2024 17 décembre 2024 21 janvier 2025 4 février 2025 18 mars 2025 6 mai 2025 27 mai 2025 24 juin 2025	EPS de Ville-Evrard - Pôle 93102 Dr Gorini Unités hospitalières adolescentes (ascenseur 5 ^{ème} étage) 15, rue Charles Tillon 93300 Aubervilliers Transport : Métro ligne 7, arrêt Quatre chemins-Aubervilliers ou Fort d'Aubervilliers/ ligne 12, arrêt Mairie d'Aubervilliers	Dr L. Gorini Mme Y. Grasser Mme L. Naveau Dr JD Matet Dr Y.-C. Stavy	Secrétariat du pôle (Dr Ligia Gorini) 01 82 37 00 90

Dépansions adolescentes

La *dépression*, affect central de la modernité touche tout particulièrement cette classe d'âge que l'on nomme *adolescence*. Statistiques à l'appui, rien ne semble venir pouvoir endiguer cette vague qui déferle depuis des générations sur le parlêtre. Sorte de spleen médicalisé par des traitements censés remettre de l'ordre, de l'équilibre parmi les neurotransmetteurs, la dépression prendrait de multiples visages : triste, vide, sans espoir, irritable, ralenti, agité, insomniaque ou hypersomniaque, amaigri ou en surpoids... la liste est longue et s'allonge, sans qu'aucun critère puisse venir signer ce dont il s'agit. Une liste qui souvent égare et laisse en souffrance une fragilité ou une faille dont la pluralité des symptômes n'est que le masque défensif, réponse à un réel rencontré.

Dans son texte *Télévision*, J. Lacan souligne que *la tristesse que l'on qualifie de dépression*,

à lui donner l'âme pour support n'est pas un état d'âme, c'est simplement une faute morale, comme s'exprimait Dante, voire Spinoza : un péché, ce qui veut dire une lâcheté morale, qui ne se situe en dernier ressort que de la pensée, soit du devoir de bien dire ou de s'y retrouver dans l'inconscient, dans la structure. Plus loin, J. Lacan évoque, A l'opposé de la tristesse, le gai savoir lequel lui est une vertu.

Au cœur même du témoignage des jeunes accueillis au sein des unités hospitalières d'Aubervilliers, au ras de ce qui s'énonce, nous interrogerons la façon dont chaque sujet peut tenter de bien dire ce qui pour lui, a fait irruption. Questionner délicatement, relever, lire, ponctuer ce dont le jeune témoigne afin de lui permettre de mieux approcher l'intime d'un dérangement jusque-là souvent oublié.

1. J. Lacan, « Ouverture de la Section clinique », Bulletin périodique du Champ freudien, *Ornicar* ? n° 9 Paris, avril 1977, p. 12.

J. Lacan, *Autres Écrits*, Éd du Seuil, p 525, 526.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ADULTES . YERRES – CHSF

Peut-on parler de dépression dans la psychose ?

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 13h30 à 16h 29 novembre 2024 17 janvier 2025 7 février 2025 21 mars 2025 4 avril 2025 23 mai 2025 20 juin 2025	CMP de Yerres, 1 rue de la Grange, Yerres 91330 (Station RER « YERRES », puis bus jusqu'au CMP).	Philippe Benichou Fabien Grasser Beatriz Vindret	01 61 69 65 66 Secrétariat du Dr Djamila Mebtouche-Garadi (Cheffe de service), Dr Fabien Grasser.

Les psychiatres nouvellement formés, influencés par la Formation des neurosciences, multiplient les diagnostics de dépression et traitent en priorité les nouveaux cas par des traitements à visée antidépressive ou désinhibitrice, prenant toujours plus « *le signe pour la maladie* » comme l'a écrit Serge Cottet¹. Il en résulte bien souvent déclenchement ou aggravation de délires, envahissement de phénomènes élémentaires, de perplexités quasi stuporeuses avec pour diagnostics « Bipolarité, « dépressions résistantes... »

Une lecture clinique psychanalytique met pourtant en évidence l'exigence de l'enseignement de Lacan pour preuve de la psychose, soient des hallucinations « difficiles à entendre par le clinicien », une « interprétativité » discrète, des positions sociales rigides, des identifications inapaisantes mortifères, et révèle l'impasse de ces sujets dans leur tentative de traiter la jouissance débridée.

Ce n'est en effet pas la même situation d'être au bord du « *trou... sans recours à l'effet métaphorique du Nom-du-Père... provoquant un désordre au*

joint le plus intime du sentiment de la vie »², que celle de reculer devant le désir, qui engendre « *la tristesse qu'on qualifie de dépression, ... qui est une lâcheté morale qui ne se situe... que de la pensée, soit du devoir de bien dire ou de s'y retrouver dans l'inconscient* »³.

Ref. Biblios :

Abraham K., « Esquisse d'une histoire de la libido basée sur la psychanalyse des troubles mentaux », *Oeuvres complètes*, (1915-1925), t. II, Paris, Payot, 1965, traduction I. Barande.

Cottet S., « La belle inertie », *Ornicar ?*, Paris, Navarin, 1985, n° 32.

Crosali C., *La dépression*, Rennes, PUR, « Clinique Psychanalytique et Psychologie », 2010.

Freud S., « Deuil et mélancolie », *Métapsychologie*, (1915). Paris, Gallimard, coll. « Folio/Essais », 1968.

Miller J.-A., « Introduction à la lecture du Séminaire l'Angoisse », *La Cause freudienne*, Nouvelle revue de psychanalyse, n° 59, Paris, Navarin, 2005.

1. Cottet S., Gai savoir et triste vérité, *La Cause freudienne* n°35, p. 34

2. Lacan J., *Écrits* p. 558

3. Lacan J., *Télévision*, *Autres Écrits*, pp. 525,526

ADULTES ADDICTS • Paris

Addictions : de la dépression-effet à l'angoisse-cause

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 8 h45 – 11 h 18 octobre 2024 15 novembre 2024 13 décembre 2024 17 janvier 2025 14 février 2025 21 mars 2025 11 avril 2025 16 mai 2025 13 juin 2025	CSAPA La Corde raide 9 Passage Gatbois 75012 Paris	Fabian Fajnwaks Pierre Sidon	Secrétariat de la Section Clinique

Partons du réel et de ce qui tente de s'y substituer au zénith de la civilisation : un simple coup d'œil à l'ordonnance de nos patients, en consultation ou résidents de nos structures de soins suffit à signifier la dépression : l'antidépresseur y est ubiquitaire. Prescrit par le généraliste, l'addictologue ou le psychiatre, en ambulatoire ou à l'hôpital, initiant le suivi, au cours d'un sevrage ou long cours, seul ou accompagné de régulateurs de l'humeur, son absence fait exception. Il faut dire qu'il n'est pas difficile d'évoquer une dépression chez nombre de nos patients car le fameux « syndrome » comporte en lui-même un élément tautologique : est dépression caractérisée ce qui comporte au-moins une perte d'intérêt ou de plaisir et /ou une humeur ... dépressive (sic, *DSM V*) : il est facile de cocher ces cases lorsqu'on est addict. Et difficile pour le médecin de ne pas prescrire le « spécifique ». Mais est-ce le cas ?

La sérénité de la découverte des antidépresseurs indique au contraire l'opportunisme du positionnement de ces molécules : ni maladie ni spécifique, il y a des drogues excitantes et euphorisantes. Ici, c'est la molécule qui fait la maladie : disease mongering. Mais

elle fait aussi - *pharmakon* oblige - le poison.

Car l'excitation n'a pas toujours d'heureux effets : l'antidépresseur est contre-indiqué dans les troubles de l'humeur bipolaires dont il accélère les virages (« cycleurs rapides »), tout comme il l'a jadis été dans les psychoses qu'il contribue à aggraver. Nos patients découvrent les bienfaits de l'arrêt de la panacée dans l'apaisement d'une angoisse souvent aggravée par la molécule : on est bien souvent déprimé aussi à force d'angoisse.

La médecine, comme la civilisation, a choisi la fuite en avant : « *chacun de vous se fuit soi-même, comme s'il espérait courir assez vite pour sortir enfin de sa gaine de peau...* », écrivait Bernanos.

Nous remettons donc l'angoisse-cause au centre et son traitement en place : anxiolytiques adaptés et serrage soulageant par la parole. Si toute addiction est un traitement d'une souffrance psychique, il convient de prendre en charge la cause de celle-ci avant tout projet de réduction de la consommation. Cause que l'objet (a) permet de serrer. L'effet antidépresseur suit et c'est bien d'un renversement épistémologique dont il s'agit.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ADULTES • Hôpital Esquirol Quand la clinique nous convoque¹

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10 h – 12 h30 19 novembre 2024 3 décembre 2025 14 janvier 2025 28 janvier 2025 4 mars 2025 25 mars 2025 29 avril 2025 20 mai 2025 3 juin 2025 17 juin 2025	Hôpitaux de St Maurice 10/14 rue du Val d'Osne 94410 Saint-Maurice Accès par ligne de métro 8, arrêt Charenton Écoles puis 15 mn à pieds pour arriver à la porte 7 du secrétariat du Pôle Paris-Centre (Chef de Pôle : Dr Frédéric Kidichian). Ou bus 111 arrêt Épinettes.	Éric Laurent Jean-Daniel Matet	Secrétariat de la Section clinique

L'entretien d'un psychanalyste avec une personne hospitalisée en psychiatrie est toujours un moment singulier. Rencontre exceptionnelle à laquelle le patient a donné son accord, en marge des entretiens et échanges qu'il partage avec les membres des équipes qui assurent sa prise en charge thérapeutique. Évènement exceptionnel pour l'un et l'autre qui se rencontrent pour la seule et unique fois devant le public de la présentation. Le goût du mot choisi, du souvenir détaillé, les pièges de l'énonciation avec ruptures de sa cohérence, hésitations, achoppements peuvent ainsi être soulignés, comme le constat des défauts du souvenir ou des impasses du discours. Les ruptures du lien social qui donnent un aspect chaotique à certains parcours de vie. Les moments hallucinatoires, les phénomènes élémentaires sont recherchés avec persévérance, comme ce qui les précède ou les accompagnent dans l'expérience vécue du sujet ? Le caractère massif des conséquences

sociales d'un déclenchement de psychose masque souvent ces expériences subjectives que le sujet confie volontiers à qui lui fait signe qu'il peut l'entendre. C'est aussi ce qui permet d'échapper aux lieux communs de l'expression de la folie, de la dépression à l'incohérence du cours de la pensée sans s'obnubiler sur une préoccupation diagnostique.

L'entreprise est d'autant plus concluante que les soignants y sont intéressés, répondant à certaines de leurs questions et orientant la suite du traitement. La variété des personnes que nous avons rencontrée dans ce service de psychiatrie dont les secteurs sont ceux de Paris-Centre donne à cette exercice un relief particulier que l'accueil chaleureux de l'équipe, sous la responsabilité du Dr Kydichian, accentue l'intérêt maintenu pour les questions cliniques.

1. Lacan, J., Je parle aux murs, Champ freudien, Le Seuil, Paris.

ADULTES • Hôpital d'Instruction des Armées de Percy Présentations

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardi 9 h – 11 h 7 janvier 2025 4 février 2025 4 mars 2025 1 avril 2025 6 mai 2025 3 juin 2025	Hôpital d'Instruction des Armées Percy Service de psychiatrie du Dr. Frédérique Gignoux 2 rue Lieutenant Raoul Batany 92140 Clamart	Agnès Aflalo Anaëlle Lebovits- Quenehen	Agnès Aflalo 06 08 07 28 12 agnes.aflalo@wanadoo.fr Le nombre de places étant limité, il conviendra de prendre contact avec le Dr Agnès Aflalo, une fois faite l'inscription à la SC-IdF.

Lacan a redonné ses lettres de noblesse à la présentation de patients. L'entretien du psychanalyste qui vient à la rencontre d'un patient hospitalisé ne vise pas à vérifier les diagnostics de la clinique psychiatrique contemporaine. Il s'agit plutôt de s'éloigner de la clinique qui vaut pour tous pour permettre au patient de dire ce qui lui est le plus singulier et qui a pu par exemple décider de son hospitalisation, à sa demande ou non.

Il s'agit aussi de repérer d'autres éléments comme un trauma plus ou moins bien identifié, un automatisme mental, des expériences énigmatiques hors sens, l'éclosion d'un délire avec ou sans confusion mentale, un dénouage des registres RSI, un débranchement, des troubles de la langue furtifs ou flagrants, une addiction, et *cætera*. On s'attachera également à repérer la présence de troubles de l'humeur plus ou moins intenses, d'inhibition ou bien d'angoisse. Pour chacun, les détails de la langue des symptômes sont singuliers au sujet.

L'entretien peut buter sur des phénomènes élémentaires qui alimentent un sentiment plus ou moins systématisé

de persécution, mais il peut aussi permettre au sujet de dire ce qui jusque-là était insu de lui et qui pourtant était traumatique comme peuvent l'être la séparation d'un proche, le deuil d'un être cher, une rupture amoureuse, un sentiment d'humiliation, etc. et qui recouvrait un sentiment de vide ou de laisser tomber.

Si le repérage signifiant est essentiel, il n'est pourtant pas suffisant. Le repérage de la logique qui anime le rapport du sujet à la jouissance est tout aussi essentiel, et en particulier s'agissant de la sexualité. Ce repérage est souvent la clé d'une stabilisation dans les folies plus ou moins ordinaires qui nous occuperont cette année, car il rend compte de la place du sujet dans la structure.

Chaque présentation est suivie d'une heure de discussion qui permet de préciser certains points – parfois de détails en apparence anodins, mais qui se révèlent essentiels. C'est dire que lors de la présentation comme lors de la discussion qui y fait suite, une grande place est donnée aux phénomènes et à leur structure ainsi qu'aux nouages et dénouages des trois registres RSI. C'est dire aussi que nous prendrons, à chaque fois, le temps de recueillir le plus précieux de l'entretien.

CAS CLINIQUES

Le blues
des parents

ÉTUDE DES CAS « LA CLINIQUE DU TOUT-PETIT »

Le blues des parents

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANTES ET RENSEIGNEMENTS
Lundis 21 h - 23 h 9 décembre 2024 13 janvier 2025 10 février 2025 10 mars 2025 28 avril 2025 12 mai 2025 9 juin 2025	Centre holistique du Marais, 35-37 rue Beaubourg, code rue 2307, hall porte gauche code B780, 1 ^{er} étage gauche	Yasmine Grasser 01 42 77 09 57 / 06 27 43 54 87 yasminegraser@gmail.com Beatriz Gonzalez -Renou (CLAP) 06 64 18 06 54 beatrizgonzalezrenou@yahoo.fr

Le romantisme allemand a célébré le culte du « bleu mélancolique »¹, on en retrouve un écho dans l'usage américain du mot *blues* devenu « immodéré » dans le monde contemporain tant il a emporté l'adhésion de tous. Si son sens s'est adouci, en français le mot *blues* signifie la plupart du temps « être déprimé », alors que, selon le dictionnaire franco-anglais Harrap's², la langue anglaise décline finement des variations de la dépression distinguant : un moment de déprime ; un sentiment ou ressenti ; un état. Ces trois modes d'expression rendent compte de ce que le sujet parlant a un corps.

Chez les parents, qui s'adressent à nous pour leur enfant, se décèlent souvent ces manifestations de *blues*. Il s'agira donc d'examiner les réponses de chacun de ces sujets quant à son désir face à sa jouissance. Nous nous orienterons de Freud (Deuil et mélancolie) et de Lacan (Télévision) pour interroger le phénomène dépressif dont ils se plaignent.

Il est demandé aux participants de proposer un cas à la discussion. Son élaboration sera guidée par cette recherche.

1. Pastoureau, Michel, Le petit livre des couleurs, Édition Points, Paris, 2005.

2. Correspondant dans l'ordre à : *To look blue* (avoir l'air triste, sombre) ; *to feel blue* (avoir le cafard) ; *to have the blues* (avoir des idées noires, une humeur noire)

Après-midi d'étude de la Section Clinique Paris Ile-de-France 2024

PHÉNOMÈNES ET STRUCTURES

des folies contemporaines

SAMEDI 14 SEPTEMBRE
DE 14H À 17H30

Conférence de rentrée
Diversité des dépressions
avec M.-H. Brousse
& J.-D. Matet

Salle Montparnasse - 92 bis, Bd du Montparnasse, Paris VIe
Renseignements : apmsc2024@gmail.com

Frais d'inscription : 40 € pour les non inscrits à la SC en 2023/2024 et 20 € pour les étudiants
- de 26 ans et les demandeurs d'emploi.

De la série "The Unknown", © Andrea Torres Balaguer.

APRÈS-MIDI D'ÉTUDE

Argument

APRÈS-MIDI DE RENTRÉE

Paris-Île-de-France

STRUCTURE ET PHÉNOMÈNE DANS LES FOLIES CONTEMPORAINES

Dans l'orientation lacanienne, la sexualité est un produit des signifiants définis à partir de leur différence, laquelle différence est toujours établie à partir de l'Autre du langage. La sexualité serait donc une attribution qui vient de l'Autre, et qui nécessite du consentement du sujet pour être effective. « Ainsi, attribution de l'Autre et consentement du sujet, sont les fils qui nouent l'opération symbolique que nous appelons sexualité »¹.

Cela étant dit la sexualité et la différence des sexes trouvent leurs racines dans le réel.

L'énoncé lacanien « il n'y a pas de rapport sexuel » est une conséquence de cet enracinement dans le réel du rapport différentiel entre les sexes. La non-existence du rapport sexuel n'efface pas pour autant la différence, mais la soustrait du réel pour la loger dans le registre du symbolique sous les termes d'un non-rapport.

Rappelons que le mythe du complexe d'Œdipe est un système symbolique qui distribue des places qui permettent de donner une identité sexuée, étant donné l'impossibilité de soutenir une identité préalable dans le réel.

Lacan lui, ira au-delà de l'Œdipe pour fonder une logique de la sexualité sans recours à

la biologie mais pas non plus à la dimension culturelle comme étant différente à celle de la nature, en tout cas pour ces questions.

Lacan considère le terme sexualité dans un tout autre sens que celui d'identité sexuelle ou genre.

Le long chemin de la sexualité implique non seulement l'adoption des identifications de la part de l'être parlant mais aussi des choix de jouissance qui s'établissent à partir des bonnes et de mauvaises rencontres. Ces choix se négocient avec les déterminations qui le structurent comme être sexué à partir du désir de l'Autre, désir qui reste inconscient et qu'une analyse permet de déchiffrer. Les identités sexuelles revendiquées aujourd'hui, s'en éloignent car elles sont fondées sur une imaginarisation de la jouissance que le terme de « jouissance sexuelle »² suppose. L'identité – terme opposé à celui de sujet car il nie les déterminations agissantes sur lui – peut néanmoins fonctionner comme une suppléance, voire un *sinthome* pour un individu.

C'est ce large éventail clinique que cet après-midi se consacrera à étudier.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024 DE 14H00 À 18H00 PRÉSIDIÉE JEAN DANIEL MATET

Conférence - Débat sur le thème de l'année : **Structure et Phénomène dans les folies contemporaines** par Marie-Hélène Brousse et Jean-Daniel Matet

PREMIÈRE TABLE RONDE

Cas de Paula Galhardo : « Désamour », présenté par Dalila Arpin
Cas d'Olivier Miani : « Dire non à la jouissance », présenté par Dominique Laurent
Discussion : Yves-Claude Stavay

DEUXIÈME TABLE RONDE

Cas d'Alexandra Fehlauer : « Miroir mon beau miroir », présenté par Fabien Grasser
Cas d'Allan Caro : « L'amour, ça se mérite », présenté par Corinne Rezki
Discussion : Agnès Aflalo

Avec la participation à la discussion des enseignants de la Section Clinique

HORAIRE

Samedi
14 septembre 2024
14h – 18h

LIEU

Association du Quartier
Notre-Dame des Champs
Salle Montparnasse
92 bis, Bd de
Montparnasse – 75006
Paris

INSCRIPTIONS

Sur inscription y compris pour les participants à la Section Clinique (entrée gratuite). Pour les autres participants un droit d'entrée de 40 € sera perçu (20 € pour les étudiants de moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi)

RENSEIGNEMENTS

apmsc2024@gmail.com

1. Bassols, M. « Fundamentos de la sexualidad en Lacan ». *Lacan hispano*, Ed. Grama, Buenos Aires . 2022. p 409.

2. Lacan, J. *Le Séminaire XIX...ou Pire*. Texte établi par Jacques-Alain Miller. Ed. du Seuil. Paris. 2011. P. 173.

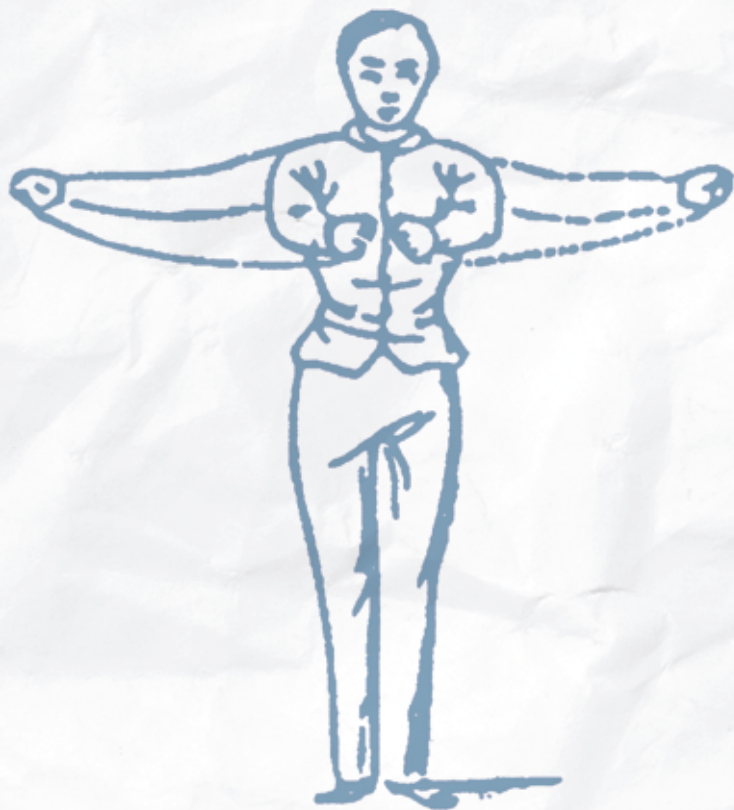
Bulletin à retourner avant le 10 novembre 2024
avec le règlement à :

Section clinique de Paris-Île-de-France
5, boulevard Bourdon • 75004 PARIS

INSCRIPTION POSSIBLE SUR LE SITE A PARTIR
DU 15 SEPTEMBRE 2024 (paiement en ligne)

INSCRIPTION

*Section
clinique
Paris-Île-de-France*



PREMIERE INSCRIPTION :

Inscrit à la Section depuis :

NOM : **PRÉNOM :**

Date et lieu de naissance :

ADRESSE :

VILLE : **CODE POSTAL :**

E-MAIL* :

TELEPHONE :

DIPLÔME (S) :

PROFESSION : **LIEU DE TRAVAIL :**

* indispensable pour recevoir les informations (signaler tout changement en cours d'année)

SI VOTRE INSCRIPTION EST ACCEPTÉE, ELLE SERA :

Personnelle Prise en charge par une institution :

SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :

Raison sociale _____ Adresse _____
Code postal _____ Ville _____ Tél _____ Email _____
Nom du responsable de la FP _____

Règlement au nom de UFORCA-Paris-Île-de-France
(Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique organisant la Section clinique)
N° d'agrément : 11 755 075 075 Association référencée dans le registre DATADOCK des formations
ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES



TARIFS 2024-25 • UFORCA-PARIS-ILE-DE-FRANCE

Entourer le tarif du module choisi, chaque activité correspond à un module.

INSCRIPTION	PERSONNELLE	DEMANDEUR D'EMPLOI • ETUDIANTS (-26 ans) avec justificatif	FORMATION PERMANENTE
UN MODULE	250 €	150 €	400 €
DEUX MODULES	350 €	200 €	600 €
TROIS MODULES	450 €	250 €	700 €
TOUS LES MODULES	600 €	300 €	700 €

INSCRIPTION

Section
clinique
Paris-Île-de-France

CONTACT

Section
clinique
Paris-Île-de-France

CHOIX DES MODULES

Choix par une croix

MODULE 1	Présentation Ville Evrard
MODULE 2	Après-midi Ville Evrard
MODULE 3	Présentation Aubervilliers
MODULE 4	Présentation Rueil-Malmaison
MODULE 5	Présentation Champigny sur Marne
MODULE 6	Présentation Yerres
MODULE 7	Présentation Esquirol
MODULE 8	Présentation Percy
MODULE 9	Agalma
MODULE 10	La clinique du tout petit

SECRÉTARIAT

Les demandes d'inscription, de renseignement ou d'attestation se font uniquement par courrier postal ou électronique. S'adresser à :

UFORCA Pour L'université populaire Jacques Lacan : Section clinique 5, boulevard Bourdon - 75004 Paris

Courriel : sclinpidf@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi et jeudi de 10heures à 13 heures)

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION :

Pour être admis comme participant à la Section clinique il n'est exigé aucune condition d'âge, ni de nationalité. Il est en revanche recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant.

UFORCA-Paris-Île-de-France pour la formation permanente, association loi 1901, est agréée sous le numéro 11 755 075 075 auprès de la Délégation à l'emploi et à la formation professionnelle à Paris.

Son siège est : 5, boulevard Bourdon 75004 Paris. E-mail : sclinpidf@gmail.com . N° Siret :44949562100012.

SECTIONS, ANTENNES ET COLLÈGES CLINIQUES :

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Île-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du Département de psychanalyse de
l'Université PARIS VIII

**Association UFORCA UFORCA PARIS-ÎLE-DE-FRANCE
pour la formation permanente**

SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

La Section clinique rattachée au département de psychanalyse de Paris 8 a été créée par J. Lacan en 1977. La Section clinique Paris-Île-de-France, née du développement des sections et antennes UFORCA à partir de 1986 à l'initiative de J.-A. Miller, fait partie de l'Institut du Champ freudien, qu'il préside.



SECRETARIAT

5, boulevard Bourdon 75004 Paris

Courriel : sclinpidf@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi ou jeudi de 10h à 13h pour les demandes ne pouvant être traitées par courrier électronique)

Télécopie : 01 44 54 20 73

www.uforca-paris-idf.org

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Jean-Daniel Matet

ENSEIGNANTS

A. Aflalo

M.-J. Asnoun

Ph. Benichou

M.-H. Brousse

L. Dupont

F. Fanjnwaks

L. Gorini

F. Grasser

Y. Grasser

B. Lahutte

D. Laurent

A. Lebovits-Quenehen

F. Leguil

L. Mahjoub

J.-D. Matet

L. Naveau

C. Rezki

Y.-C. Stavy

P. Sidon

B. Vindret

D. Yemal